

Un système convoyeur déplace les montages de couches vers les presses à laminier, équipées de censeurs informatisés pour enduit de fibre de verre époxyde à débit élevé, où les multicouches de polyamide sont refroidies.

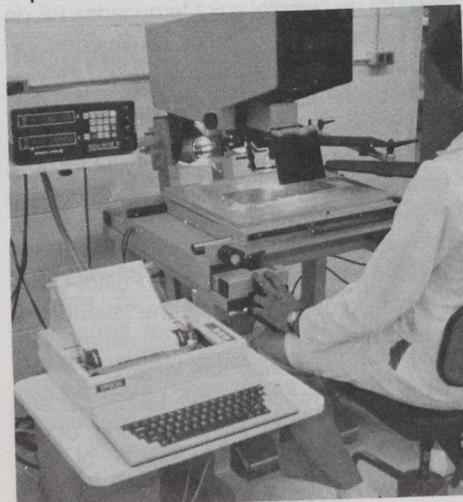
bureau, de machines industrielles et de produits électroniques domestiques. Les configurations du circuit peuvent être imprimées sur l'une ou les deux faces d'une plaque, et les plaques peuvent être laminées pour former des circuits imprimés multicouches se composant d'au moins deux couches. Les circuits imprimés simple face et double face peuvent être classés dans les catégories à faible ou à haute densité, selon le nombre de composants électroniques qui peuvent être montés sur une superficie donnée. En raison du coût plus élevé de leur fabrication, les circuits imprimés multicouches, sont habituellement réservés à des applications nécessitant une haute densité de composants ou une économie d'espace.

L'évolution des produits électroniques — que l'on perfectionne sans cesse afin d'allier un rendement et une fiabilité plus élevés à un coût moindre et à un format plus petit — a influé sur la fabrication des circuits imprimés, commencée dans les années 40. La tendance à la réduction du format et la miniaturisation du matériel électronique ont conduit à un ensemble de circuits électroniques à densité de plus en plus haute et, par conséquent, plus complexes. Une densité relativement plus élevée des composants électroniques améliore la vitesse d'exécution et l'efficacité du matériel électronique. Par suite de ces tendances, les secteurs de croissance dans l'industrie des circuits imprimés sont les secteurs des circuits double face à haute densité et multicouches; la production de ces circuits a entraîné des procédés de fabrication de plus en plus complexes, exigeant des investissements plus élevés.

Les circuits hybrides à couche épaisse peuvent être considérés comme la transition entre les circuits imprimés et les circuits intégrés plus complexes.

Les utilisations par secteurs d'activité des circuits imprimés en Amérique du Nord se répartissent comme suit : 48 % pour les ordinateurs et périphériques, 17 % pour les télécommunications, 11 % pour le domaine gouvernemental et militaire, 9 % pour les produits de consommation électroniques, 7 % pour l'électronique industrielle, 6 % pour l'instrumentation et 2 % pour les entreprises de services et la vente au détail.

Au Canada, la plupart des plus importants utilisateurs de circuits hybrides à couche épaisse achètent déjà des circuits imprimés auprès de Circo Craft.



Les procédés humides sont surveillés et maintenus en tout temps par un personnel de laboratoire qualifié, assurant ainsi le contrôle des procédés.

Nos titres boursiers attirent les investisseurs américains

Les investisseurs américains, toujours à la recherche de nouvelles occasions, ne manqueront pas de s'intéresser de plus en plus aux titres boursiers offerts par les trois bourses canadiennes.

La Bourse de Montréal a déjà attiré, au début du mois d'octobre, l'attention des investisseurs du sud de la frontière en annonçant qu'elle allait inscrire à sa cote les actions d'importantes sociétés européennes et d'outre-mer. Les achats nets de titres canadiens par les investisseurs américains ont atteint la somme de 560 millions de dollars au cours de la première moitié de cette année. Pour toute l'année 1984, ceux-ci se situaient à 60 millions de dollars.

Le Canada possède une bourse à Toronto, une autre à Montréal et une troisième à Vancouver. Plus de 100 compagnies canadiennes sont inscrites sur les bourses américaines ou négocient sur le marché au comptoir américain. Plusieurs compagnies industrielles et spécialisées dans le secteur des ressources naturelles sont inscrites seulement au Canada.

Vancouver est la plus petite des bourses canadiennes, mais traditionnellement, elle a réussi à attirer plus d'investisseurs individuels américains en raison du fait qu'elle offre la plus large inscription de titres spéculatifs sur les titres miniers en Amérique du Nord.

Schenley conquiert l'Asie

La vodka Silent Sam de Schenley Canada Inc. sera le premier alcool clair de la société à se trouver un marché au Japon.

Cette percée japonaise est cruciale, car elle favorisera l'implantation de la société sur les marchés de Hong Kong, de la Thaïlande et de Singapour.

La Schenley commercialisera sa vodka de qualité supérieure grâce à un contrat de cinq ans avec la Suntory Ltd., un important distillateur et producteur d'aliments japonais dont les ventes l'an dernier ont atteint les 3,5 milliards de dollars. La société s'attend à vendre environ 100 000 bouteilles par an, soit une valeur approximative de 200 000 \$. Elle exportait déjà son whisky canadien Golden Wedding au Japon.

Les États-Unis constituent le premier marché extérieur de la Schenley, mais la société cherche attentivement à diversifier et à intensifier ses exportations, car les ventes d'eau-de-vie ont diminué de 18 % au Canada depuis 1982.